



Les membres du BMX Compiègne-Clairoix ont fêté en juin dernier à Sarzeau (Morbihan) leur troisième titre de champion national. Autant que Saint-Étienne.

Cinq saisons consécutives sur le podium. Dont trois sur la plus haute marche. En 2015, 2016 et 2018, le BMX Compiègne-Clairoix s'est offert le titre de champion de France de DN1. Auxquelles s'ajoutent deux médailles d'argent en 2014 et 2017. Seul Saint-Étienne a fait aussi bien dans la jeune histoire du BMX français, avec trois titres. Les Compiégnois-Clairoisiens pourraient donc très rapidement devenir le club le plus titré de l'Hexagone. Pas mal pour un club né il y a à peine 30 ans, et dirigé par un président de... 25 ans.

« On me fait souvent cette remarque sur mon jeune âge, sourit Quentin Berton, qui entame déjà sa quatrième saison de président. Pour moi, s'investir dans le club était naturel. J'y ai commencé comme pilote en 1999, mes parents y étaient bénévoles et très investis. Je me suis donc intéressé très tôt à l'aspect dirigeant. J'ai été vice-président pendant trois avant de prendre la présidence. » Quentin Berton assure toutefois ne pas avoir été parfait et dit avoir « appris » de ses erreurs. « Je me suis parfois trompé dans des jugements ou je me suis trop basé sur mon vécu, confesse-t-il. On est dans une discipline qui évolue très vite. On ne peut pas forcément prendre les mêmes décisions qu'il y a ne serait-ce que cinq ans. On doit aussi gérer le club comme une mini-entreprise. »

Une structure qui ne compte qu'un salarié, l'entraîneur Alexandre Wattier, et un budget de 160 000 €. Qui ne devrait pas connaître de hausse significative malgré les succès récents. « Nos titres arrivent au moins à faire maintenir le budget ou à le faire très légèrement augmenter. On est dans une période compliquée en ce qui concerne les collectivités. Mais si nous n'avions pas ces résultats, nous ne serions pas aidés à la même hauteur. Nous avons aussi des partenaires privés, et certains de nos pilotes sont aidés par des sponsors personnels. Ça aide ! »

Ce qui aide aussi, c'est « l'esprit d'équipe » qui a animé les pilotes de DN1 pour conquérir ce titre après onze manches de championnat. « On avait une grosse cohésion, apprécie Berton. Les pilotes sont parfois adversaires dans des manches mais se soutiennent mutuellement. Ils ont su atteindre leurs objectifs personnels et collectifs avec, aussi, des bénévoles qui ont su les accompagner. »

Théo Chapelle, une recrue en mode JO

À ce titre, Camille Maire a ainsi décroché l'argent en individuel aux championnats de France, et Damien Godet le bronze. Une ultime médaille pour celui-ci qui, à 32 ans, a décidé de stopper sa carrière. Mais sans quitter le club, puisqu'il va désormais s'investir dans le management. Il est d'ailleurs à l'origine du recrutement de Théo Chapelle. *« C'est un pilote junior élite qui a le potentiel pour aller aux Jeux de 2020 ou 2024, détaille Quentin Berton. Il est coaché par Damien (Godet). »*

Autres recrues pour 2019 : Laëtitia Chevalier, une Élite issue de la formation compiégnaise et qui fait son retour au club, et le jeune Maxime, également issu de la formation et appelé à intégrer l'équipe de DN1. *« Sur nos dix pilotes, la moitié provient de notre formation »,* glisse fièrement le président oisien, qui travaille ainsi sur la relève. Et pas seulement, car le BMX Compiègne-Clairoix devrait dépasser le cap des 160 licenciés en 2019. En partie, peut-être, grâce aux succès du club, mais aussi grâce à une politique de communication et d'ouverture au plus grand nombre : *« On a une piste mobile et on a ouvert une section sport-études, détaille Quentin Berton. On cible aussi un public plus âgé, dont des gens qui travaillent, avec des créneaux plus tardifs et une approche loisir. Cela attire un autre public. »*

La DN1, elle, attire les titres.

RAPHAEL NAPPEY

- Source : <http://www.courrier-picard.fr/157503/article/2018-12-27/compiègne-clairoix-abonne-aux-titres>